

La nouvelle fantastique

Durée : 55 min

Barème : / 20 points

Nom :

Prénom :

Calculatrice : non autorisée**Rédaction** : réponses justifiées, unités obligatoires**Consigne** : ne pas regarder le cours avant de rendre la copie

1 Compréhension : un extrait du Horla

/ 4 pts

Lis cet extrait du journal du narrateur (Maupassant, *Le Horla*, 1887), puis réponds.

5 juillet. — Ai-je perdu la raison ? Ce qui s'est passé, ce que j'ai vu la nuit dernière est tellement étrange, que ma tête s'égarait quand j'y songe ! J'avais donc fermé ma porte à clef, comme tous les soirs, maintenant ; puis, ayant soif, je bus un demi-verre d'eau, et je remarquai par hasard que ma carafe était pleine jusqu'au bouchon de cristal. [...] Je me levai, j'allumai une bougie et j'allai vers ma table. [...] Je pris ma carafe ; je la soulevai en la penchant sur mon verre ; rien ne coula. — Elle était vide ! Elle était vide complètement ! D'abord, je n'y compris rien ; puis, tout à coup, je ressentis une émotion si terrible, que je dus m'asseoir, ou plutôt, que je tombai sur une chaise ! [...] Mes mains tremblaient ! On avait donc bu cette eau ? Qui ? Moi ? moi, sans doute ? Ce ne pouvait être que moi ? Alors, j'étais somnambule, je vivais, sans le savoir, de cette double vie mystérieuse...

- Quelle forme prend ce récit (type de texte, personne, temps) ? Quel effet cette forme produit-elle sur le lecteur ?
- Relève le fait matériel étrange. Quels détails, avant ce fait, montrent que le narrateur avait pris ses précautions ?
- Quelles sont les deux explications entre lesquelles le narrateur hésite ? Cite les mots qui marquent cette hésitation.
- « Elle était vide ! Elle était vide complètement ! » Nomme le procédé et explique son effet.

2 Les procédés du genre

/ 4 pts

- Explique la différence entre fantastique et merveilleux à partir de cet exemple : « La fée toucha la citrouille, qui devint un carrosse » / « Le pantin de bois tourna lentement la tête vers moi ».
- Réécris cette phrase trop affirmative pour y introduire l'hésitation, avec deux modalisateurs différents : « Une femme en blanc traversa le jardin. »
- Dans « Le vent hurlait, la maison craquait, et quelque chose, derrière la cloison, respirait », identifie deux procédés et leur effet.
- Voici la fin d'une nouvelle : « Le lendemain, on retrouva le manuscrit achevé sur le bureau ; l'écriture n'était pas la mienne. » De quel type de chute s'agit-il ? Justifie.

3 Conjugaison : les temps du récit fantastique

/ 4 pts

Conjugué les verbes entre parenthèses au temps indiqué, puis réponds à la question d.

- « La neige (tomber, imparfait) ____ sans bruit ; je (lire, imparfait) ____ près du feu quand la lampe (s'éteindre, passé simple) ____ . »
- « Je (vouloir, passé simple) ____ la rallumer, mais mes doigts (trembler, imparfait) ____ et l'allumette (se briser, passé simple) ____ . »
- « Quelqu'un (marcher, plus-que-parfait) ____ dans la neige : des pas (conduire, imparfait) ____ jusqu'à ma porte, mais aucun n'en (repartir, imparfait) ____ . »
- Explique pourquoi l'auteur emploie l'imparfait pour « la neige tombait » et le passé simple pour « la lampe s'éteignit ».

4 Réécriture

/ 4 pts

Réécris ce passage à la 3^e personne du singulier (elle) en effectuant toutes les modifications nécessaires : « *Je m'étais couchée tôt. Vers minuit, je fus réveillée par un souffle sur mon visage ; je crus d'abord que j'avais rêvé, mais mes draps étaient glacés et la fenêtre, que j'avais fermée moi-même, battait contre le mur.* »

- a. Réécris la première phrase.
- b. Réécris « Vers minuit, je fus réveillée par un souffle sur mon visage ».
- c. Réécris « je crus d'abord que j'avais rêvé, mais mes draps étaient glacés ».
- d. Réécris la fin : « et la fenêtre, que j'avais fermée moi-même, battait contre le mur ».

5 Rédaction guidée : une scène d'hésitation

/ 4 pts

Un narrateur, seul dans une maison de vacances, découvre chaque matin un objet déplacé. Rédige la scène où il constate le phénomène pour la troisième fois (10 à 15 lignes). Chaque critère vaut 1 point.

- a. Un cadre réaliste précis (lieu, heure, saison) installé en deux ou trois phrases à l'imparfait.
- b. L'événement étrange raconté au passé simple, avec un détail matériel concret.
- c. L'hésitation du narrateur : au moins une explication rationnelle envisagée et deux modalisateurs (il me sembla, peut-être, comme si...).
- d. Une atmosphère inquiétante : champ lexical de la peur et une personnification ou une comparaison.